

Mezetulle

Blog-revue de Catherine Kintzler : politique, théâtre, danse, musique, opéra, lecture, philosophie...

Changement climatique : vers un printemps perpétuel

Par [Mezetulle](#), le 1 avril 2023

Chacun sait que le phénomène des saisons trouve son explication principale dans l'inclinaison de l'axe de rotation de la Terre par rapport au plan de l'écliptique. Actuellement d'environ 23°, l'inclinaison de l'axe oscille entre 21° et 25°¹. Le changement climatique auquel nous assistons permet de penser que cet angle pourrait être modifié de manière bien plus importante : s'il tendait vers zéro, nous pourrions connaître un printemps perpétuel. Ce qui n'est pas sans conséquences.

En effet, le redressement de l'axe de la Terre sur le plan de l'écliptique, de son inclinaison actuelle de 23°26' vers une inclinaison nulle, peut être provoqué par la fonte des calottes glaciaires aux deux pôles. Cette fonte est plus rapide au pôle Nord qu'au pôle Sud, en raison de l'effet de serre accru dans l'hémisphère nord. Cela entraîne un différentiel entre les deux masses, et cela d'autant plus que, contrairement au pôle Nord, le pôle Sud est lesté d'un continent qui, lui, ne fondra pas.

Ce déséquilibre entre les deux pôles de la masse de glace en train de fondre déplace le centre de gravité de la Terre. Cela provoque une force de rotation qui tend à réaligner l'axe de la Terre sur le plan de l'écliptique. Cette force de rotation est amplifiée par l'effet de la marée provoqué par la Lune et le Soleil.

Le processus de redressement, qui est évidemment engagé vu le réchauffement climatique qu'on observe depuis des années, devrait en principe prendre plusieurs siècles, voire des milliers d'années, en raison de la masse énorme de la Terre et de l'inertie de son mouvement. Pourtant, il est très probablement et considérablement accéléré, de sorte qu'on peut s'attendre à un mouvement de plus en plus ample sur quelques dizaines d'années – nous pourrions donc le vivre à l'échelle historique. Cette hypothèse n'est pas farfelue et elle est avancée par plusieurs chercheurs².

Les conséquences sont considérables et je me contenterai d'en évoquer une.

Outre l'augmentation croissante du niveau des océans dont on observe actuellement l'amorce, une des conséquences, moins catastrophique, est que les durées du jour et de la nuit tendront vers une situation d'équinoxe. Plus le basculement s'approchera de l'inclinaison nulle, plus les durées respectives du jour et de la nuit s'approcheront de l'égalité quelle que soit la position de la Terre dans sa révolution annuelle autour du Soleil. Une fois atteint le point nul de l'inclinaison, il n'y aurait plus de raison que l'axe poursuive le mouvement en s'inclinant de l'autre côté : la Terre sera en équilibre comme une toupie sur son axe. Cela signifie notamment que les latitudes tempérées ne connaîtront plus les saisons auxquelles nous sommes habitués depuis des siècles. À ces latitudes, en supposant que les courants marins restent stables et que la quantité et la fréquence des précipitations restent comparables à celles que l'on a connues lors des printemps passés, nous aurons alors un printemps perpétuel avec des températures douces et un temps généralement agréable tout au long de l'année. Cela peut avoir des conséquences positives et négatives pour la planète. D'un côté, les écosystèmes pourraient s'adapter à un climat plus stable, les cultures pourraient se développer de manière plus fiable et les régions polaires seraient moins menacées par la fonte des glaces. D'un autre côté, les espèces qui dépendent des changements saisonniers pour leur reproduction, leur migration ou leur alimentation pourraient être en difficulté. Les écosystèmes pourraient également être perturbés par des changements climatiques imprévus..

Ces réflexions sur la variation de l'inclinaison de l'axe de la Terre sur le plan de l'écliptique, avec l'hypothèse d'un printemps perpétuel, engagent aussi à se poser la question de la répartition de l'espèce humaine sur la surface des terres émergées et celle de son activité... ou de son inactivité. Il se trouve que Rousseau y avait déjà pensé, et on peut relire à cette occasion un extrait de *l'Essai sur l'origine des langues* (chap. IX)³, que je laisse pour terminer à la méditation des lecteurs :

« Supposez un printemps perpétuel sur la terre ; supposez partout de l'eau, du bétail, des pâturages ; supposez les hommes, sortant des mains de la nature, une fois dispersés parmi tout cela : je n'imagine pas comment ils auraient jamais renoncé à leur liberté primitive et quitté la vie isolée et pastorale, si convenable à leur indolence naturelle⁴, pour s'imposer sans nécessité l'esclavage, les travaux, les misères inséparables de l'état social. Celui qui voulut que l'homme fût sociable toucha du doigt l'axe du globe et l'inclina sur l'axe de l'univers. À ce léger mouvement, je vois changer la face de la terre et décider la vocation du genre humain : j'entends au loin les cris de joie d'une multitude insensée ; je vois édifier les palais et les villes ; je vois naître les arts, les lois, le commerce ; je vois les peuples se former, s'étendre, se dissoudre, se succéder comme les flots de la mer ; je vois les hommes, rassemblés sur quelques points de leur demeure pour s'y dévorer mutuellement, faire un affreux désert du reste du monde, digne monument de l'union sociale et de l'utilité des arts. »

[Cet article a été écrit en partie avec l'aide de ChatGPT3 ; je l'ai considérablement augmenté et remanié, y compris en ajoutant quelques éléments « scientifiques » et les références en note. Et, si cela peut rassurer les lecteurs, l'idée de citer le texte de Rousseau, dont la note (4) ci-dessous pourrait être versée au dossier actuel du débat sur la réforme des retraites, vient de moi et non de ChatGPT3.]

Notes

1 – On lira un article très détaillé et passionnant sur le sujet, qui montre notamment que le réchauffement climatique n'est pas un phénomène nouveau : <https://www.cnrs.fr/cw/dossiers/dosclim1/sysfacte/soleil/soleil1.htm> . On peut en conclure que le terme de « dérèglement climatique » est une construction anthropocentrée ; jamais la nature ne se « dérègle », ses lois restent toujours les mêmes.

2 – Voir le développement plus détaillé de cette théorie, avec les références, [en suivant ce lien](#) .

3 – Jean-Jacques Rousseau, *Essai sur l'origine des langues*, éd. présentée et annotée par Charles Coutel et Catherine Kintzler, Paris, GF, 1994, p. 89-90.

4 – [Note de Rousseau] « Il est inconcevable à quel point l'homme est naturellement paresseux. On dirait qu'il ne vit que pour dormir, végéter, rester immobile ; à peine peut-il se résoudre à se donner les mouvements nécessaires pour s'empêcher de mourir de faim. Rien ne maintient tant les sauvages dans l'amour de leur état que cette délicieuse indolence. Les passions qui rendent l'homme inquiet, prévoyant, actif, ne naissent que dans la société. Ne rien faire est la première et la plus forte passion de l'homme après celle de se conserver. Si l'on y regardait bien, l'on verrait que, même parmi nous, c'est pour parvenir au repos que chacun travaille ; c'est encore la paresse qui nous rend laborieux ».

Cette entrée a été publiée par Mezetulle le 1 avril 2023 [<https://www.mezetulle.fr/changement-climatique-vers-un-printemps-perpetuel/>] dans Bloc-notes, Diaporama, Les classiques et indexée avec science.

Pour citer cet article

URL : <https://www.mezetulle.fr/changement-climatique-vers-un-printemps-perpetuel/>

A propos de Mezetulle

Mezetulle, c'est Catherine Kintzler en tant qu'éditeur. Elle signe la plupart des billets du Bloc-notes.

En savoir plus sur CK : <http://www.mezetulle.fr/catherine-kintzler/>

[Voir tous les articles de Mezetulle](#) →

One thought on “Changement climatique : vers un printemps perpétuel”



Mathieu Gibier

1 avril 2023 à 10:02

Merci pour ce poisson d'avril spirituel ! ChatGPT3 n'a donc pas non plus évoqué spontanément Victor Hugo, qui écrit déjà dans les Travailleurs de la mer (« L'Archipel de la Manche, XXII ») :

« Des rêveurs, quelques-uns illustres, ont rêvé la restitution du printemps perpétuel à la terre. Les saisons extrêmes, été et hiver, sont produites par l'excès d'inclinaison de l'axe de la terre sur le plan de cette écliptique dont nous venons de parler. Pour supprimer ces saisons, il suffirait de redresser cet axe. Rien de plus simple. Plantez dans le pôle un pieu allant jusqu'au centre du globe, attachez-y une chaîne, trouvez hors de la terre un champ de tirage, ayez dix milliards d'attelages de dix milliards de chevaux chacun, faites tirer, l'axe se redressera, et vous aurez votre printemps. On le voit, par grand-chose à faire.

Cherchons ailleurs l'éden. Le printemps est bon; la liberté et la justice valent mieux. L'éden est moral, et non matériel.

Être libres et justes, cela dépend de nous.

La sérénité est intérieure. C'est au-dedans de nous qu'est notre printemps perpétuel. »

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. [En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées](#).